

[Texte]

Mr. Tupper: You made reference to 176 being granted candidacy. Do you know how many might have been denied?

Mr. Daubney: No, 176 was the total number of applications. Some 80% of those were granted.

Mr. Tupper: So 20% were rejected.

Mr. Daubney: Yes. Being the only public servant elected in the last election, I can tell you about an anecdote of my own. I think that of 20-odd public servants who sought nominations, six were successful in obtaining them. I was the only one who was successful on election day.

Mr. Tupper: Mr. Chairman, I am wondering if we could ask Mr. Daubney to comment on a point our colleague from Ottawa Centre raised regarding the proposal for a period of leave longer than the writ period. In other words, what is your reaction if a former public servant successfully became a candidate and then at some point might want to return to the Public Service? I have considerable sympathy for this concept. Have you given any thought to including or excluding it?

Mr. Daubney: I have not given a lot of thought to it. I think I would like to be sympathetic as well, but I do have some lingering concerns about whether or not a person such as myself, who has been a Member of Parliament and who was to return to my former position at the Department of Justice, could really meet the test. The test I had to meet when I sought leave to run for office was whether or not my position and my ability to perform my duties would be impaired because I had been declared a successful candidate for office and sat as a Member of Parliament for one parliamentary term.

It seems to me that were I to return to the Department of Justice, it would be uncomfortable for me to advise or to give legal opinions to members of another party or even to my own party. My advice might be considered suspect or tinged with a partisan bias. I am not convinced that as a general statement one could agree.

Clearly there is less difficulty for category C employees who are doing the kinds of clerical functions that most of the people included in that category would be doing. I think it is problematic and it is a matter we have to give some thought to.

Mr. Cassidy: David, you are saying that you are not too sure about the clause in here—

Mr. Daubney: No, my clause provides for return only if the person is defeated. It does not—

Mr. Cassidy: Does that mean they do not present themselves again?

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): No, they go back to work.

Mr. Daubney: No, they go back to their position if they are defeated in the election for which they have been nominated.

Mr. Cassidy: Are you uneasy about that clause?

[Traduction]

M. Tupper: Vous avez dit que 176 fonctionnaires avaient obtenu le droit de se porter candidat. Savez-vous combien de demandes ont été refusées?

M. Daubney: Non, il y a eu 176 demandes au total, et 80 p. 100 environ ont été acceptées.

M. Tupper: Il y a donc eu 20 p. 100 de refus.

M. Daubney: Oui. Comme je suis le seul fonctionnaire à avoir été élu aux dernières élections, je peux vous raconter une anecdote personnelle. Je crois que sur la vingtaine de fonctionnaires qui se sont portés candidats à la nomination, six l'ont obtenue. J'ai été le seul élu.

M. Tupper: Monsieur le président, pourrions-nous demander à M. Daubney ce qu'il pense des commentaires du député de Ottawa-Centre concernant l'accord d'un congé sans solde d'une durée supérieure à la période du bref d'élections. Autrement dit, que diriez-vous à un ancien fonctionnaire qui aurait été élu et qui par la suite voudrait revenir à la Fonction publique? J'y serais assez favorable personnellement. Avez-vous pensé à cette question?

M. Daubney: Je n'y ai pas longuement réfléchi. J'aimerais pouvoir exprimer un avis favorable, mais je me demande si une personne se trouvant dans une situation comme la mienne, qui a été député et qui retournerait à son ancien poste au ministère de la Justice, pourrait véritablement répondre aux critères d'emploi. Lorsque j'ai demandé un congé sans solde pour me présenter aux élections, la question était de savoir si après avoir été élu au Parlement et y avoir siégé pendant une législature, je serais en mesure de remplir mes fonctions comme avant.

Il me semble que si je revenais au ministère de la Justice, il me serait difficile de conseiller ou de donner des avis juridiques à des députés d'un autre parti ou même de mon propre parti. Mes conseils pourraient être jugés suspects ou partisans. Je ne suis pas convaincu que cela vaille pour tout le monde.

Il y aurait évidemment moins de difficultés pour les employés de la catégorie C, qui pour la plupart font du travail de bureau: C'est une question qui demande réflexion.

M. Cassidy: David, voulez-vous dire que vous n'êtes pas certain de l'article...

M. Daubney: Non, l'article prévoit la réintégration dans ses fonctions d'un candidat qui serait battu. Il ne...

M. Cassidy: Cela veut-il dire que le candidat ne se représentera pas?

M. Turner (Ottawa—Carleton): Non, il retourne à son poste.

M. Daubney: Non, si le candidat n'est pas élu aux élections pour lesquelles il avait été nommé, il retourne à son poste.

M. Cassidy: Cela vous fait-il problème?